1re Lecture le 24. may 1735

Seconde le 10. Janvier 1736

Observation sur deux descentes de Matrice

Les descentes de Matrice arrivent frequemment aux femmes quy ont eu des Enfants, surtout a celles quy ne gardent pas assés longtemps le lit apres leur accouchements et encore plus souvent a celles quy sont ~~obligées de faire~~ assraintes a de violents exercices.

Cette Maladie est moins frequente chés les femmes quy nont point eu d'Enfants, et elle arrivent rarement aux filles neantmoins tout le sexe y est exposé les deux observations suivantes semblent au moins en donner la preuve.

1re observation.

au Commencement de la presente année 1735. une fille agée pour lors de 27 a 28. ans, me pria de laller voir, elle me dit que depuis Cinq ans elle etoit incomodée, Layant interrogée sur ses indispositions, je compris par son recit que sa Maladie etoit une descente de la Matrice ou du vagin, elle eut de la peine a consentir que je m'assurat de son etat, mais luy en ayant fait connoitre la Necessite, elle se rendit a mes raisons. mais elle me pria de revenir la voir le soir parce quetant pour lors dans son lit sa grosseur etoit rentrée mais que le soir lors quelle avoit fatiqué son mal etoit plus considerable, ayant retourné chés la Malade le soir du même jour, je la visité et trouvé une tumeur grosse au moins comme le poing + hors des grandes levres. sa figure etoit d'un rond Ovale, aplattie sur les côtés ~~[illegible]~~ et a l'extremité de la tumeur il y paroissoit une petite ouverture, la Couleur de cette tumeur etoit d'un rouge pâle surtout a la partye inferieure.

ARC 17 d 1
n° 10

ala partie Moyenne et sup.re de cette tumeur il paroissoit
quelques rides transversales, la figure de cette tumeur, sa
Couleur, les especes de rides, et un stilet a bouton que je porte
dans louverture de cette tumeur massurerent quelle etoit formée
par la ~~...~~ presence de la Matrice, apres mon Examen la
malade fit rentrer cette tumeur avec asses de facilité, apres
quoy je ~~l~~interogeay Exactement ~~[...]~~ sur le Commencement
et le progres de cette maladie, et sur les occupations
pendant sa vie, elle me dit quelle etoit de Normandie
quelle servoit depuis lage de quatorze ans ~~...~~ et
que depuis cet age jusqua vingt deux, elle avoit
eu beaucoup de fatigues, et quelle avoit souvent porté
des fardeaux tres pesants, surtout des Barils de Cidre
quelle montoit d'une Cave ou d'un Sellier, et que pour
etre en force, lon portoit le Baril appuyé sur Le ventre,
quelle setoit apercüe plusieurs fois que cela luy
forcoit les reins (ce sont les termes de la Malade) et
quelle les avoit sentÿ craquer plusieurs fois surtout
en 1722, et que craignant de ne pouvoir suporter plus
longtemps les grandes fatiques, elle avoit resolu de venir
servir a paris dans lesperance d'i avoir moins de peine
que, depuis ce temps jusqu'en lannée 1729. elle avoit
ressentÿ des douleurs au reins et une pesanteur dans les
parties qui avoit toujours augmenté, mais que depuis
1729 que ~~quelle~~ chose avoit ~~...~~ paru en dehors, et avoit
toujours augmenté, et quil y avoit trois ans au moins
que les choses etoient dans letat ou je les avois trouvée,
que cette maladie layant beaucoup chagrinée et
affoiblie, que les regles se derengeoint de fois a autre,
quelle avoit eu plusieurs fois un peu de jaunisse, la
fievre assés souvent, peu dapetit, de frequentes
lassitudes sans avoir beaucoup travaillé des difficultés

durmes de fois a l'autre apres avoir entendu la malade je
luy promit de la guerir, Et pour y parvenir je luy fit
garder le lit, je la saignay deux fois du bras luy fis observer
un regime humectant et rafraichissant je la mis
a l'usage des bouillons aperitifs et de quelques remedes
martiaux, et j'attendis a la purger que j'eut placé un
pessaire pour soutenir la matrice dans sa situation
Naturelle, ce que je fis apres quinze jours
d'usage des susdits remedes, quatre jours apres que
j'eus placé le pessaire les regles parurent et
furent plus abondantes qu'elles n'avoient
été depuis longtemps, et quoy que la malade ne
ressentit plus aucune incomodité de la part de la
descente de matrice et que d'ailleurs elle se portat
beaucoup mieux eu egard aux indispositions dont je parle,
je la fis purger et continuer les remedes enoncés
jusqu'au retour de ses regles, qu'elle eut encore
copieusement, depuis ce temps elle jouit d'une assés
bonne santé pour remplir les fonctions de l'infirmiere
d'une grosse maison où elle demeure actuellement.

Deux.de observation.

Au mois de decembre 1730 une femme aagée pour
lors de 60. ans me consulta sur une indisposition
qui avoit commencé a l'incomoder des l'age de 40.
ou 45. ans, ayant visité la malade je reconnus
une descente de matrice, l'orifice se presentoit a
l'entrée de la vulve et l'excedoit de quelques lignes
j'apperceus a l'extremité l'ouverture de cet orifice,
je repoussay assés aisement ce petit corps dans le
vagin, ou il se replia, il me parut

avoir a peu pres trois travers de doigt de long, sa figure etait piramidalle, en tournant mon doigt tout au tour, je reconnus la continuité avec le col de la matrice les incomodités de la malade en consequence de ce deplacement etoient plus ou moins grandes, selon que ces parties etoient plus ou moins descendües, mais en tout elles etoient beaucoup moins considerables qu'elles ne le sont ordinairement dans les descentes de matrice. la malade me dit quon luy avoit proposé de couper cette partye que quelqu'un avoit pris pour une excroissance, mais que n'y ayant pas voulu consentir, elle avoit consulté differentes personnes, qui luy avoient mis des pessaires qui n'avoient jamais pu rester, je luy proposé le meme remede et je ne reussis pas mieux, cette malade n'avoit jamais eu d'enfants on ne pouvoit luy mettre que de tres petits pessaires, lesquels fait qu'ils ressortoient, je luy en avoient proposé un different de ceux + ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~

~~+ [illegible]~~ (marginal note, struck out)

+ qu'on avoit employés jusqu'à lors, mais comme ses indispositions sont supportables, elle remet de jour a autre a en faire l'essay.

Soumain

impr. |
non ||||||||